

Adjudant-chef René ALLENBACH

parrain de la 247^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon du 7 mai au 21 décembre 2007



L'adjudant-chef Allenbach était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Croix de guerre 1939-1945 avec 2 étoiles de bronze
Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 1 étoile de vermeil, 1 étoile d'argent
Croix du Combattant Volontaire
Croix du Combattant
Médaille Coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
Médaille Commémorative de la Guerre 1939-1945 avec agrafes libération, Allemagne
Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
Insigne des blessés de guerre
Chevalier dans l'Ordre de l'étoile noire

Adjudant-chef René ALLENBACH

René Allenbach est né le 13 mars 1926 à Audincourt dans le Doubs. Il est à peine âgé de 18 ans lorsque les Alliés débarquent en Provence en août 1944. Ayant appris que les troupes coloniales recrutaient pour continuer le combat en métropole, le jeune Allenbach n'hésite pas un seul instant, et le 31 août 1944 il incorpore les rangs du 4^e régiment de tirailleurs sénégalais.

Après une courte période d'instruction au sein même de son unité de combat, il est immédiatement plongé dans l'action avec la section d'appui de sa compagnie qui appartient désormais au 21^e régiment d'infanterie coloniale. Son baptême du feu aura lieu lors de la campagne d'Alsace, alors que les conditions climatiques de l'hiver 1944-1945 sont particulièrement rigoureuses. Ainsi, il participe avec son unité à l'offensive contre la poche de Colmar. Au cours de ces combats particulièrement âpres, il est blessé le 8 février 1945 devant Bantzenheim lors d'un violent accrochage avec les troupes ennemies retranchées dans le village. Cité à l'ordre du régiment, il est décoré de la Croix de guerre 1939 - 1945 avec étoile de bronze. A l'issue de sa convalescence, il rejoint sa compagnie quelques semaines plus tard et prend part à l'épopée de l'armée De Lattre du Rhin au Danube.

Dès la fin de la guerre, son régiment est désigné pour servir en Extrême-Orient. Allenbach passe ainsi des forêts de l'Allemagne aux rizières de Cochinchine. Son unité débarque à Saigon le 5 décembre 1945 afin de conduire des opérations de pacification autour de la capitale du sud Vietnam.

Des accrochages réguliers avec le Viêt-Minh rythment ce séjour dans la Plaine des Joncs. Allenbach est d'ailleurs cité à l'ordre du régiment, en janvier 1946, pour avoir infligé de lourdes pertes à l'ennemi en mettant en œuvre son mortier sous le feu de l'assaillant, lors de l'attaque rebelle déclenchée sur le village de Ben Co. Cette citation comporte l'attribution d'une étoile de bronze supplémentaire sur sa croix de guerre. Mais bientôt son régiment est mis à pied d'œuvre au Tonkin, en mars 1946. Le caporal Allenbach sera dès lors de tous les coups durs du 21^e RIC au cours desquels il s'illustre avec un sang-froid et un courage remarquables. Le 6 mars 1947, il effectue un tir de mortier d'une audace et d'une précision exceptionnelles pour stopper l'attaque viet-minh à l'intérieur même du poste de Vi Loai. Cet acte de bravoure lui vaut l'attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile d'argent.

Le 1^{er} juillet 1947, il est promu au grade de sergent. Son séjour en moyenne région se conclut en avril 1948 et, pour l'ensemble de ses actions d'éclat, à Phu Lang Thuong, à An Chau ou à Gia Lam, il se voit attribuer une citation à l'ordre du corps d'armée obtenant ainsi une étoile de vermeil sur sa Croix de guerre des théâtres d'opération extérieurs.

De retour en France, le sergent Allenbach est affecté au Centre Administratif des Troupes Coloniales en Métropole afin d'encadrer et d'instruire les jeunes recrues. Le 11 février 1949, il se voit remettre la médaille militaire pour services de guerre exceptionnels.

En août 1949, il effectue un séjour à Madagascar au sein du 1^{er} bataillon de tirailleurs sénégalais. Le 1^{er} janvier 1951, il est nommé au grade de sergent-chef. Après cette campagne de presque 3 ans, il regagne la métropole pour repartir aussitôt au Maroc en août 1952, avec le 5^e RTS. L'année suivante, il est désigné pour servir cette fois dans une unité de méharistes entre le Niger et le Tchad, il est nommé au grade d'adjudant le 1^{er} juillet 1955.

Après les sables du désert, il retrouve le 21^e RIC en République Fédérale d'Allemagne. En mai 1956, ce sous-officier désormais expérimenté est muté au 7^e centre d'instruction stationné sur les rives du lac de Constance, afin de former les « jeunes marsouins » du régiment.

En juillet 1958, il est promu au grade d'adjudant-chef alors qu'il se porte volontaire pour servir au Tchad, au sein d'une unité de méharistes déployée au centre du pays. En 1961, il regagne la France et le 4^e RIMA afin d'instruire à nouveau de jeunes engagés. En août 1962, après 18 ans de carrière, il quitte le service actif.

L'adjudant-chef Allenbach s'éteint le 18 avril 1996 à Toulon. Chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de 4 citations, ce sous-officier d'élite laisse derrière lui l'image d'un meneur d'hommes au courage légendaire, d'un chef extraordinaire, qui mérite tout particulièrement d'être cité en exemple auprès des jeunes générations.